Vol. XXX. Saint-Boniface, Manitoba, 30 Octobre 1901. No. 50

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

VENTE de LOTS

A l'Hotel-de-Ville de St-Boniface

A 2 h. P. M,

JEUDI LE 7 NOVEMBRE prochain, la Ville de Saint-Boniface, offrira en vente aux enchères publiques les lots suivants acquis pour taxes, savoir :—

Lot 1088, R C. M., plan 76, 66x132 pds,
Lot 1089, R. C. M., plan 76, 66x132
Lot 1106, R. C. M., plan 76, 66x132
Lot 26, sub 78, plan 232 57x100
Lot 30 sub 78 plan 232, 50x100
Lots 25, 27, 29, plan 235, 157x100
Lot P, plan 433-100x132
Lots 11 à 24, bloc 4 Plan 386
Lots 1 à 14 Bloc 5 Plan 386
Lot, avenue Provencher, en face du nouveau couvent, 90x132pds.

Il y aura une mise à prix consistant dans le montant des taxes dues par chaque lot, mais ce montant n'etant pas elevé, il y a là une chance d'acheter des lots à bon marché. Tous ces lots sont de première classe et très bien situés.

L'acquéreur devra payer au moins ⅓ du prix comptant, mais aura du délai pour la balance avec intérêt à 6 par cent.

Saint-Boniface, 15 Oct 1901.

THEO, BERTRAND,
Sec. Tresorier

Lettre de Rome

Rome, 3 octobre.

Malgré les démentis autorisés qu'ils ont reçus, plusieurs journaux répandent des nouvelles plus ou moins alarmantes sur l'état de santé de Léon XIII

La vérité est que le Pape se porte bien et que s'il lui arrive, comme à tout le monde, d'éprouver de loin en loin une légère indisposition, son vigoureux tempérament réagit avec une étonnante rapidité et il est remis du soir au matin. Il n'a jamais cessé d'accorder des audiences, même les jours où son médecin lui conseillait de prendre un peu de repos.

Il a tous les signes d'une grande vitalité: l'œil clair et vif, la voix d'un timbre parfait, les gestes aisés et même parfois d'une certaine brusquerie qui dénote l'énergie. Il lit le plus souvent sans lunettes, entend fort bien et a une mémoire prodigieuse, non pas la mémoire des événements lointains, à la façon des autres vieillards, mais la mémoire des faits courants, comme un homme dans la force de l'âge. Il s'occupe de tout et gouverne l'Eglise de la même manière qu'il faisait aux premiers jours de son pontificat. C'est, en un mot, un nonagénaire dont la vieillesse est un phénomène merveilleux, bien rarement vu jusqu'ici.

***

Cependant, les plus graves préoccupations l'assiègent, et ces jours passés il disait à quelqu'un: Il est bien douloureux pour moi d'assister à la fin de ma vie au triste spectacle que présente la persécution exercée en France et ailleurs contre l'Eglise, et en particulier contre ceux qui suivent les conseils évangéliques, ces religieux et ces religieuses que l'on poursuit avec tant d'acharnement.

Et maintenant qu'a paru l'odieuse circulaire Monis, que ne doit-il pas ajouter ?

On savait au Vatican que 46 congrégations d'hommes possédant 1,740 établissements, et 370 congrégations de femmes, ayant 3,362 maisons, avaient présenté une demande d'autorisation. Cela faisait tout au plus le quart des instituts religieux que compte la France. Connaissant l'extrême difficulté qu'auraient ces Congrégations à obtenir d'être autorisées, on se demandait si celles qui avaient cherché un asile à l'étranger n'avaient pas été mieux avisées.

On ne pouvait s'attendre à l'horrible arbitraire du garde des sceaux, qui, à l'encontre de toute législation, foulant aux pieds les droits des vendeurs et des acquéreurs des immeubles abandonnés par les proscrits, attaque ces derniers jusque dans leur retraite, et les depouille de leurs biens comme si l'autorisation leur avait été refusée et le séquestre déclaré, alors que rien de tel ne se trouve dans le dispositif de la loi du 2 juillet.

Le gouvernement se démasque et montre sa résolution d'aller jusqu'au bout dans la persécution et d'exécuter à la lettre les ordres qu'il reçoit des loges maçonniques. Pauvre Eglise de France! par quelle crise affreuse elle va passer !

***

Au milieu de ces tristesses Dieu accorde à son Vicaire une consolation. De bonnes nouvelles arrivent de l'Orient, où le mouvement de retour à l'unité catholique s'accentue.

La Russie exerçait depuis longtemps une pression sur l'exarque bulgare pour faire cesser le schisme qui le tient séparé du patriarche œcuménique résidant au Phanar.

La Russie agissait ainsi en vue de l'avenir, car elle espère bien être maîtresse un jour de Constantinople et elle vise à grouper les grecs au moyen d'une puissante concentration dont elle aurait plus tard tout le bénéfice.

Mais l'exarque bulgare Joseph ne l'entend pas ainsi. Il déclare hautement que le schisme qui s'est produit entre lui et le Phanar ne cessera point et plutôt que de consentir à se soumettre au patriache œcuménique, *qu'il se soumettra au Pape, lui et toute sa grande Eglise.*

Etant donné le caractère de l'exarque Joseph, homme d'une haute intelligence et d'un noble cœur, on peut espérer qu'il songe sérieusement à se tourner vers Rome. De son côté, Rome est prête à l'accueillir dans son sein avec une indicible joie. Non seulement, comme le disent les journaux catholiques de la ville éternelle, l'exarque conservera toute son autorité, son Eglise, tous ses usages, mais encore le Saint-Siège rétablirait volontiers pour le vaillant exarque le patriarcat d'Akrida.

LA GUERRE

EN AFRIQUE.

Les affaires des Anglais vont de mal en pis en Afrique. Voici qu'ils sont forcés de proclamer l'état de siège de la colonie du Cap. C'est avouer que cette colonie, de même que le Natal, le Transvaal et l'Orange, est en pleine révolte. Les colons hollandais du Cap font maintenant cause commune avec les Bœrs des deux républiques sud africaines; ils grossissent les rangs des combattants. Pour tenir tête aux 15,000 Bœrs qui continuent à défendre avec une suprême énergie l'indépendance des deux républiques, et aux colons soulevés de la colonie du Cap, il lui faudrait toute une armée nouvelle, 100,000 hommes au moins de troupes fraiches

Les dépêches du Cap ont annoncé, en effet, que la peine de bannissement à perpétuité de l'Afrique du sud a été décrétée contre des chefs Bœrs, qui ont été capturés depuis le 15 septembre, date de l'expiration du délai fixé par la proclamation de lord Kitchener.

Mais quels sont les dix chefs Bœrs qui vont être bannis? Ce n'est point Botha ni Dewet, ni Krutsinger, ni Scheespers, ni Delarey, ni Malan, ni Smeets, ni Fouché. Ce sont des personnes qu'on ne nomme pas, parce qu'elles sont inconnues; la seule capture importante depuis le début de la guerre a été celle de Cronje.

***

M. Chamberlain vient de prononcer à Edinburg, un grand discours où il rend hommage à la tenacité des Bœrs mais où il dit que l'Angleterre doit s'armer de courage en proportion de cette tenacité. Son discours porte à croire que la guerre va devenir plus meurtrière.

Chronique de la Province

SAINT-ALPHONSE

Un bazar de charité au profit de l'église de Saint-Alphonse, restaurée si splendidement par le R. D. Augustin et ses confrères des Chanoines de l'Immaculée Conception, s'organise actuellement par les soins du R. Dom Etienne, le zélé successeur du R. Dom Augustin. Ce bazar, qui s'annonce sous les meilleurs auspices, aura lieu les 11, 12, 13 et 14 novembre prochain. La société de musique de Saint-Alphonse, dont M. J. Agarand est le directeur, prêtera son concours généreux aux fêtes qui auront lieu à cette occasion. La recette servira à payer une partie des frais de restauration de l'église.

Un bazar de charité en faveur de l'église de Bruxelles s'organise également pour la même époque.

Les battages se terminent dans nos régions par un temps très favorable. Partout la récolte est abondante, mais le dernier mois de mauvais temps a fait du mal aux blés restés en quintaux.

Un projet de chemin de fer faisant concurrence à la ligne du Northern Pacifique qui dessert le sud du Manitoba est mis à l'étude par la Cie du C. P. R. Déjà les relevés de terrains ont eu lieu et il s'agit d'une ligne partant de Carman et traversant le pays entre la ligne du Northern et la branche sud ouest du C. P. R. Le nouveau Railway passerait par Beaconsfield, près de N. D. de Lourdes, par Norquay, par le sud de Saint-Alphonse et irait se resouder à Methven au tronçon principal du C. P. R ligne de Souris. Il est question d'établir une station à quelques milles de l'église de Saint-Alphonse, sur la terre appartenant à M. D. Thérien, juge de paix et conseiller municipal. Les colonies de Bruxelles et de Saint-Alphonse verront avec plaisir cette ligne qui est appelée à leur rendre de grands services. On dit que les travaux commenceront dès le printemps prochain.

Le diphtérie a fait récemment des ravages dans la Colonie belge de Bruxelles, au nord de Saint-Alphonse. Plus de 20 cas s'y sont produits et plusieurs ont été mortels, surtout chez les enfants en bas âge.

—Le R. Curé de Bruxelles, M. Heynen, espère pouvoir se rendre en Europe cet hiver, en vue de ramener au printemps des colons Flamands et Hollandais.

Nouvelles de Quebec

SAINT-HILAIRE

Monsieur Molleur, Inspecteur d'écoles, a donné ses conférences pédagogiques pour les paroisses de Saint-Mathias et Saint-Hilaire, dans la salle de l'école du Village.

M. G. Ouimet, ex-surintendant de l'Instruction publique, assistait à ces conférences.

—Mme Vve. La Vosghel et Delle A. Côté sont allées passer l'hiver à Providence R. I.

—Le 10 courant, MM. Jean et Raymond Legrand et N. S. Dupuis de St. Philippe, Lap. étaient en visite chez M. P. Dupuis, instituteur.

Le Manitoba.

Mercredi, 30 Octobre 1901

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.--Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LA MALADIE DU ROI

Il arrive souvent que les télégraphistes disposent à leur gré de la santé des rois. Le truc, quoique vieux, est presque toujours sûr de produire sa sensation. Sa Majesté, le nouveau roi d'Angleterre, est peut-être la victime de quelques-uns de ces mystificateurs. Cependant, la persistance avec laquelle se reproduit presque chaque semaine la nouvelle de la maladie d'Edouard VII, est de nature à créer quelques inquiétudes. Ces jours-ci encore, une dépêche annonçait que l'on avait été obligé d'appeler les médecins en toute hâte auprès de Sa Majesté, dont la respiration était devenue difficile. Les médecins auraient été obligés de faire immédiatement une opération consistant en l'enlèvement d'une excroissance sur l'une des cordes vocales. L'opération aurait produit un soulagement temporaire. Mais on est loin d'être rassuré pour l'avenir, attendu que le mal est devenu cancéreux. Dieu veuille que toutes ces alarmes soient vaines!

EMIGRATION ET COLONISATION

Nous trouvons dans le *Journal*, de Montréal, la note suivante:

M. Gouin affirme que depuis 10 ans, 30 pour cent de notre population a quitté la province.

"Et la "Patrie" viendra nous dire qu'il n'y a plus d'émigration!"

M. Gouin est l'un des membres du cabinet provincial de Québec. Son affirmation ne peut être traitée légèrement. Et pourtant, nous hésitons à la prendre à la lettre; ce serait trop triste! Réduisons-la d'un tiers. Il resterait 20 pour cent de la population de Québec qui aurait quitté le sol natal depuis 10 ans.

Où sont-ils allés, ces 20 pour cent. Pas ici, assurément. Ce que nous avons reçu n'atteindrait point un pour cent!

C'est aux Etats-Unis que s'en vont toutes ces familles.

Nous ne prétendrons pas que l'on aurait pu, même avec des efforts sérieux, diriger sur des terres nouvelles, soit dans la Province de Québec, soit dans nos prairies de l'Ouest, cet énorme contigent de population. Mais nous croyons pouvoir affirmer qu'au moins la moitié aurait pu être gardée dans les limites de notre patrie! Cinq pour cent aurait pu être dirigées vers le Manitoba ou le Nord-Ouest. Et ce n'eut pas été une perte pour Québec, puisqu'ils sont partis tout de même pour d'autres cieux. Mais il faut bien l'avouer, les efforts manquent en beaucoup d'endroits, et la bonne volonté aussi, dans quelques autres.

Il est des hommes qui vont jusqu'à prétendre qu'il vaut mieux l'émigration de Québec aux Etats-Unis que vers le Manitoba. C'est renversant et déconcertant au possible. Mais cette proposition, nous l'avons entendue de nos propres oreilles.

Autre chose! Parlez de colonisation dans n'importe que cercle, tous admettront quel c'est une œuvre d'importance capitale. Cependant, les mêmes personnages, aussitôt leurs discours finis, s'en vont oubliant ce qu'ils viennent de proclamer et faisant le tour des maisons pour en obtenir des souscriptions en faveur d'œuvres passagères, quelquefois purement sentimentales, sans songer qu'en agissant ainsi elles tarissent les ressources que l'œuvre colonisatrice, à raison de sa portée religieuse et nationale, réclame à grands cris.

Deux œuvres, à notre avis, réclament de nos jours principalement notre attention: l'éducation catholique des enfants et la colonisation. Les deux, pour ainsi dire n'en font qu'une, car elles se prêtent mutuellement leur appui. Toutes les autres œuvres devraient leur céder le pas. Celles-ci même y gagneraient avec le temps, car au bout de quelques années, elles pourraient reprendre leur élan et trouveraient dans les nouvelles paroises qui auraient été créés des ressources tangibles et vivifiantes.

BIEN RENSEIGNES!

Nous découpons dans l'*Univers*, de Paris, la singulière dépêche qui suit:

Montréal, 12 septembre.

"La police est en train de jeter ses filets. Dans vingt quatre heures, une centaine de personnes suspectes seront sous les verrous. Le jugement des inculpés paraissant dangereux sera remis à quinzaine.

"Ces mesures sont prises pour assurer la sécurité du duc et de la duchesse de Cornouailles."

Si les dépêches qui nous viennent d'Europe valent celle-ci, nous sommes, tant d'un côté de l'océan que de l'autre, des gens bien renseignés! Nous pouvons nous en vanter.

LA COMMISSION DES SCRIP

La Commission des Scrip, qui devait siéger le 28 oct. à Winnipeg, pour considérer les reclamations des Métis du Nord-Ones, a été ajournée au 30 novembre.

LES DESSEINS DE M. CHAMBERLAIN

M. Chamberlain devient de plus en plus irrépressible et inquiétant. Si ces collègues du gouvernement n'y mettent le holà, cet homme mettra la perturbation dans tout le royaume et jettera l'Angleterre dans les aventures les plus risquées.

Il a fait naitre cette politique d'impérialisme dont les colonies ne veulent point, du moins telle qu'elle se dessine maintenant. Le voilà maintenant qui parle d'infliger à l'Irlande de nouvelles humiliations par de plus grandes restrictions du droit de discussion dans les Communes et par une réduction du nombre des députés de la patrie d'Oconnell.

Pour justifier ses desseins M Chamberlain allègue que les députés Irlandais se montrent indociles à la politique de l'Angleterre envers leur pays?

Il faut bien admettre en effet que ces députés sont fort agressifs. Mais ils sont citoyens britanniques; ainsi l'a voulu l'Angleterre. Ce titre leur donne le droit de réclamer le redressement de leurs griefs nationaux et de discuter en plein parlement, en toute liberté, la politique générale du gouvernement. Si M. Chamberlain croit trouver dans la coercition un remède à la situation il se trompe. C'est la liberté plutôt qui ramènera les Irlandais. Il en a été ainsi au Canada.

Il est possible que l'Irlande ait une proportion de députés plus considérable que ne justifie le chiffre de sa population. On peut toucher à ces questions en temps de paix. Mais ce n'est pas quand un pays doit faire face à des difficultés aussi graves que celles qui assaillent aujourd'hui la Grande Bretagne qu'un ministre de la Couronne doive faire surgir de nouveaux problèmes dont la solution, conforme à ses vues, serait une rupture de traité et mènerait peut-être à la révolte ouverte les victimes de cette politique, tracée et adoptée sous l'influence de l'affolement et du courroux.

M. Chamberlain cultive l'amitié des Etats-Unis. Croit-il en vérité que sa nouvelle politique va lui concilier la population irlandaise de ce pays, si influente?

A considérer froidement les complications dans lesquelles M. Chamberlain a déjà précipité l'Angleterre, et celles qu'il semble lui préparer encore, on se demande si cet homme a vraiment les talents politiques qu'on s'est plu généralement à lui reconnaitre. Possédé d'ambition et d'énergie, il semble mener le gouvernement anglais, mais il a mis l'empire en présence d'horizons chargés d'orages. Il serait temps qu'une main ferme ou l'opinion publique le forçât à contenir son grisou.

LES POSTES DE PARTI

Il parait qu'à Ottawa on considère les places de maître de poste comme étant des emplois politiques, réservés aux seuls amis du parti "libéral." Aux exemples récents de "tripatouillage" de ces emplois nous pouvons en ajouter encore un plus récent, qui vient de se produire dans le sud du Manitoba. Depuis 20 ans et plus, M. Arthur Creighton, un des fondateurs de Cypress River, bourg important actuellement, était maitre de poste de cette localité. Il possède toutes les qualités requises pour remplir dignement cet emploi de confiance: probité, intégrité, réputation excellente, intelligence et amour du travail. C'est un des principaux négociants de Cypres River. Il doit sa fortune non seulement à son travail mais encore à la sympathie générale dont il est entouré et dont il jouit spécialement au milieu des importantes colonies catholiques de Saint-Alphonse et de Bruxelles.

Sans qu'on puisse produire aucun grief personnel contre M. Creighton, sous le seul prétexte que ses affaires commerciales sont de nature à nuire à ses fonctions de maître de poste, sans l'avertir, sans enquête, sur une simple pétition de quelques personnes du parti libéral,désireuses d'avantager un ami, M. Creighton vient d'être démissionné de son emploi.

Cette scandaleuse conduite de M. Mulock, à l'égard d'un des hommes les plus populaires du comté de South Norfolk, a provoqué une indignation générale. La créature du parti libéral, mise si prestement à la place de M. Creigton, est un ancien négociant de Cypress River qui a dû, il y a quelque temps, quitter les affaires.

Il faut que pendant son éloignement des affaires commerciales, ce remplaçant improvisé ait rendu de bien importants services au parti de MM. W. Laurier et Mulock pour qu'on l'en récompense de cette façon.

Si le parti au pouvoir à Ottawa croit qu'il fait ses affaires politiques en frappant de tels coups, il se met le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Cet acte étrange enlèvera au parti qui vient de s'en rendre coupable plus d'adhérents qu'il ne rapportera de dollars au bénéficiaire de la munificence politico-postale de M. Mulock.—*Communiqué.*

RAPPORT DES DELEGUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC SUR LE MANITOBA.

Ce rapport élaboré, que notre journal a été le premier à publier, achève de faire son tour de presse. Il a, croyons-nous, produit un bon effet. *L'Economiste* le reproduit à son tour, en l'accompagnant de commentaires favorables à nos idées.

"A tous ceux, dit-il, qui ne "peuvent rester dans nos vieilles "paroisses, ou qui n'aiment pas "la colonisation dans nos ma-"gnifiques terres boisées, nous "les exhortons à prendre le che-"min des *pays d'en haut*, non pas "demain, mais de suite."

C'est parler patriotisme et raison. Et c'est un peu délicat, devant un langage si sympathique, d'entreprendre de relever quelques mots malencontreux qui se trouvent dans cet article. Nous croyons utile néanmoins d'attirer l'attention de l'*Economiste* sur une phrase. Il dit:

"Il y a longtemps que ces ren-"seignements contenus dans ce "rapport auraient dû être mis "devant nos compatriotes par "des hommes compétents et "d'autorité. Si on eût fait cela "il y a vingt ans, il y aurait "aujourd'hui cinquante mille ca-"nadiens de plus dans le Mani-"toba et le Nord Ouest."

Nous demandons pardon à notre confrère, mais il y a trente ans que cela a été fait. En 1871, l'épiscopat canadien, sur la suggestion de Mgr. Taché, engageait les membres du clergé à diriger vers nous un certain nombre de familles, en invoquant quelques unes des raisons mêmes données par l'*Economiste.*

Depuis, des brochures, des lettres, des rapports de délégation, ont été publiés et disséminés chaque année chez nos compatriotes aux Etats-Unis et dans la province de Québec. Des prêtres sont allés faire connaître les avantages de nos prairies. Les gouvernements, quoique ne faisant pas tout ce qu'ils auraient dû faire, ont cependant publié des rapports où l'on indiquait les ressources des *pays d'en haut.* Le *Rapport des Délégués* est la continuation d'une œuvre qui n'a jamais chomé. Chaque effort amenait des conversions. Le dernier, celui que l'*Economiste* apprécie avec tant de générosité, parait devoir en faire aussi beaucoup, grâce à la publicité que la presse a bien voulu lui donner.

Tant mieux! continuons à pousser sur cette roue sans nous décourager; l'évolution se fera plus vite.

Notes Politiques

On dit que l'hon. M. Flynn, le chef de l'opposition conservatrice à Québec, abandonnerait ce poste et que l'hon. L. P. Pelletier serait choisi comme son successeur à la prochaine session.

***

Sir Wilfrid Laurier a reçu une invitation officielle d'assister au couronnement du Roi, au mois de juin prochain. Il est entendu que tous les premiers ministres des colonies anglaises recevront cette invitation.

***

Comme renseignement, nous nous permettrons de dire à la presse de l'Est que feu M. le juge Rouleau n'était pas juge en chef dans le Nord-Ouest. Il n'y a jamais eu de juge en chef dans les Territoires. Avant comme depuis la mort de M. le juge Rouleau, c'est M le juge Richardson qui, à raison de son ancienneté, en a toujours rempli plus ou moins les fonctions.

Les dépêches de ce matin annoncent que M. le juge Prendergast serait nommé au poste devenu vacant par le décès de M. le juge Rouleau.

ACTUALITES

L'assassin du président McKinley a été exécuté hier au moyen de l'électricité. Le malheureux a refusé jusqu'au dernier moment et en blasphémant, les secours de la religion.

***

Son Altesse Royale la duchesse d'York a été gravement indisposée durant son voyage à Terre neuve.

***

On prépare une autre exposition Universelle, qui devra se tenir à Saint-Louis, E. U. en 1903, et dont le pétexte est la commémoration de l'achat de la Louisiane en 1903.

***

Lundi le 28 oct. se trouvait être le millième anniversaire de la mort d'Alfred-le-Grand, roi d'Angleterre. On a célébré ce jour avec éclat dans quelques temples protestants. Alfred-le-Grand était pourtant catholique.

Dans les discours comme dans les articles que les journaux ont consacrés à sa mémoire, on a célébré ses qualités d'homme d'Etat, de guerrier, de législateur, de savant et d'artiste. On a fait remonter jusqu'à lui la création de la langue anglaise, l'origine de la constitution britannique et l'existence même de la nation. On a dit combien sa vie a été pure, exempte de faiblesse et de faute. Mais on s'est abstenu de dire que la source où il avait puisé toutes ses vertus était le catholicisme.

***

Le meurtre du président McKinley a amené une réforme dans la vie sociale américaine. Dorénavant, le président ne donnera plus la main dans les réceptions officielles.

***

Le général Buller, fameux par ses insuccès dans la guerre africaine, avait été pourvu, depuis son retour en Angleterre, du commandement du 1er corps d'armée; il vient d'être relevé de son commandement à la suite d'un discours intempestif et violent prononcé à Edinburgh.

A Suivre sur la 3ème page.

ACTUALITES

(Suite de la 2ème page.)

M. McDonald, d'Alexandria, de retour de Dawson City, dit que de graves désordres se passent dans cette ville.

***

On vient de faire une découverte par laquelle les messages télégraphiques seront transmis non plus sur des fils ou à travers les airs, mais à travers le sol et dans l'eau. Vous voyez çà ; une petite machine, un déclic, et voilà que le message part, frayant son chemin tout seul à travers la terre.

DEUIL

Nous avons annoncé récemment que l'hon. M. LaRivière, député de Provencher, avait été soudainement appelé à Montréal, au chevet de son frère mourant. Nous avons aujourd'hui le pénible devoir d'annoncer la mort de ce seul survivant des frères de l'hon. député de Provencher. Les funérailles ont eu lieu à Montréal. L'élite de la société Montréalaise suivait la dépouille mortelle du défunt. Nous offrons à M. LaRivière et à sa famille l'expression de nos vives condoléances.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

M. Marius Cinq Mars est parti jeudi dernier pour Montreal où il va étudier le génie civil.

—M. Ed. Guilbault est allé à LaBroquerie lundi dernier pour visiter des limites de bois.

M. Aimé Cinq Mars a subi une grosse perte vendredi dernier; il a brûlé un séparateur à battre; pas d'assurances.

—Palk, commis de malle, convaincu d'avoir ouvert des lettres et volé l'argent qui s'y trouvait, a été condamné à trois ans de pénitencier.

—Assemblée de l'Alliance Nationale, demain soir dans la salle du Bazar.

—MM.Collin & Cie sont à faire agrandir leur magasin en cette ville afin de faire place pour un stock de nouveautés et de Hardes faites.

--Dimanche prochain, l'on vendra les bancs à la cathédrale à l'issue de la grande messe.

—Poêles à grande réduction. Poêles Air Tight. Poêles à cuisine. Poêles Bunch Stone de toutes sortes et de tous prix chez Guilbault & Cie, coins des Avenues Tache et Provencher, Saint-Boniface.

--Venant d'être reçus chez Guilbault & Cie., un stock considérable de Rouets Vezina, qui seront vendus à réduction. Guilbault & Cie., coin des Avenues Provencher et Taché, Saint-Boniface.

—A la dernière séance du Conseil de Ville le Canadian Northern a soumis le plan d'un passage en dessous de la voie ferrée sur l'avenue Taché; le plan a été référé au comité des travaux publics pour plus amples informations.

—M. J. A. Richard est parti la semaine dernière pour Montréal après un séjour de 4 semaines dans l'Ouest et à Winnipeg.

—Nous avons reçu de la maison Beauchemin et Fils, de Montréal, un *Recueil de discours*, préparés par M. Marc Sauvalle, le journaliste qui, sous le pseudonime de "Pascal" fait les chroniques parlementaires de la *Presse*. Ces discours sont des modèles que l'auteur a composés à l'intention de ceux qui sont exposés à parler dans une occasion quelconque et qui ont besoin d'aide. Il y en a pour toutes les occasions, même pour ceux qui refusent de parler ou de chanter.

Nous avions le secrétaire universel pour les lettres d'amour. Nous aurons maintenant le *recueil* de discours. Ce sera commode; cependant, gare à tous ceux qui dorénavant se fendront d'un discours à table ou à une distribution de prix. Car on ira voir au *Recueil* si c'est du crû ou du Sauvalle que l'orateur nous aura servi. Le volume contient en outre des règles de diction et de tenue. Merci aux éditeurs pour l'envoi d'un exemplaire de cet ouvrage.

SECRET DE LA LONGÉVITÉ

Le secret de la longévité c'est de conserver un sang frais et pur en faisant usage des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT

'L'asthmalene' donne un soulagement instantane et opere une guerison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RECEPTION D'UNE CARTE POSTALE.

ECRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même dans les cas les plus graves. Elle guérit quand tout échoue.

Le Rev C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit : "Votre bouteille échantillon d'Asthmalene reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais esclave, enchainé par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour du remède pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résolu de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR. MORRIS WECHSLER
Rabin de la Cong. Bnai Israël.
New-York, Jan. 1901.

Dr Taft Bros, Medicine Co.

Messieurs,

Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foins, et sa composition fait disparaitre toutes les maladies qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous

REV. DR. MORRIS WECHSLER.

Dr Tact Bros, Medicine Co.

Avon Springs, N.-Y., 1 Fév. 1901.

Messieurs,

J'écris ce témoignoge sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effet de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres, j'eus la bonne fortune de voir votre enseigne sur vos vitrines sur la 130 Rue New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille d'Asthmalene. Mon épouse commença à en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je puis recommander ce remède avec force à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement,

O. D. PHELPS M. D.

Dr Taft Bros, Medicine Co,

5 Février, 1901.

Messieurs,

Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quater enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.

Adresse de ma maison, 235 rue Rivington,

S. RAPHAEL,
67, 139ème rues Est,
Cité de Mew-York.

Bouteille échantillon envoyée absolument gratis sur réception de carte postale.

Ne tardez pas. Ecrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS, MEDIDINE CO., 79, 130ème Rue Est, Cité de New-Qork.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

Cie de la Baie d'Hudson

Incorporée en 1670.



Les grands magasins de l'Ouest incorpores en 1670

Grande vente de chaussures valant de $3.50 à $5,00 pour $1,50.

Nous vendions ces chaussures, la semaine dernière à $2.50 bien que leur prix régulier fût de $3 50 à 5.00. Tout doit se vendre d'ici à la fin du mois, afin de remqlir notre salle de Grande Réduction (Red Letter) de jouets d'enfants en vue des fêtes de Noël.

Prix extraordinairement bas dans cette salle. Voici des prix qui vous diront que tout sera vendu à grand sacrifices.

400 PAIRES DE CHAUSSURES

Chaussures en pour Dames $1.50 étaient autrefois de $4 50 à $5.00. La meilleure qualité; lacets, ou boutons. Toutes grandeurs. chaussures pour Dames $1.50 valent $4.50 la paire, Kid de première qualité. Lasées.

CHAUSSURES POUR DAMES, KID OXFORD: $1.50

Prix régulier: $3 50 à 5.00 la paire, quelque chose de très bien. Points 2 7.

CHAUSSURES CUIR OXFORD POUR HOMMES $1 50.

Valent $ 4.50 à 5.00; cuire de veau, Points 6 7 et 10. chaussures Oxford.

Ces chaussures sont de différentes lignes, mais de si grandes variée qu'on peut chausser tout le monde. Les premiers venus sont les mieux servis.



MAGASINS

De la Cie de la Baie d'Hudson

180-184, RUE MAIN.

BOUTONS SUR LA FIGURE

Le sang impur est la cause de ces boutons qui couvrent si désagréablement la figure; un bon traitement avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD les fait disparaitre.

Canadian Pacific Railway.

CHANGEMENT D'HORAIRE

C — A pris effet le 13 octobre. Les trains pour l'Est laisse Winnipeg à 16h. (4 p. m.,); pour l'ouest à 16. 30, (4.30 p. m.)

C — TAUX POUR TOURISTES

P — CALIFOUNIE, HONOLULU, JAPON ET L'AUSTRALIE

P — Et autres places d'hiver.

CHARS TOURISTES POUR

R — TORONTO, MONTRÉAL, BOSTON, VANCOUVER ET SEATTLE R

Pour amples détails, adressez-vous à

Wm. Stitt, Asst. Gen. Pass. Agent. — C. E. McPherson, Gen. Pass. Agent,

WINNIPEG.

HOTEL IROQUOIS

EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE, WINNIPEG.

M. LOUIS CARDINAL, PROP.

M. Louis Cardinal, autrefois du Portage du Rat, a le plaisir d'annoncer au public français qu'il a acheté cet hôtel; et le public voyageur y trouvera tout le confort désirable. Pension de première classe, Prix modéré. Liqueurs et cigars de choix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

LOUIS CARDINAL PROP.

VITE

Si votre enfant a la coqueluche, soignez-le avec du BAUME RHUMAL qui arrêtera les quintes si douloureuses pour le bébé et pour sa pauvre mère qui le voit et le sent souffrir.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	85,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

J. A. CUSSON

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE

OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de mes prix.

Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.

Residence Rue Desautels St-Boniface.

B. P. 164.

Dr J. H. O. LAMBERT

Saint-Boniface.

Heures de bureau :—8 à 9 a.m., 12 à 2 et 6 à 8 p.m. Hôpital de St-Boniface, de 9 à 11.30 a.m. Winnipeg : bureau au-dessus du magasin de M. C. A. Gareau, & Co.,354, rue Main ; heures de bureau : 3 à 5 p.m., tous les jours excepté le dimanche.—'Phone 1245

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.
CAPITAL..........................$2,500,000,00
FONDS DE RESERVE - $1,850.000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines, Wm. Hendrie. T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man. ; Brandon, Man. ; Portage-la-Prairie, Man. ; Calgary, Alta. ; Prince-Albert, Sask. ; Edmonton, Alta. ; Strathcona, C B. ; Vancouver, C. B. ; Revelstoke, C. B. ; Nelson C. B. ; Ferguson B. C. & Rosthern Sask. Golden, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls, Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas. St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowell

Toronto.— Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt, $1.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
29-5-01 Gérant, Suc. de Winnipeg.

ON DEMANDE

Un agent pour Saint-Boniface et les environs. Salaire payé chaque semaine. Position permanente.

Nous avons l'assortiment le plus considérable qui existe au Canada en fait de plants d'arbres d'ornementation, de fruits et de variétes de patates. Plants et graines poussant spécialement au Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest.

Adressez-vous à
Pelham Nursery Company
Toronto, Ont.

N. B. Les agents de machines agricoles et les cultivateurs peuvent gagner avec nous des profits sérieux pendant la saison de chaumage,

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livrets de temoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

J. W. DONALD,
SECRETAIRE.

Drs Dame & Dubuc

Bureau 220, Bloc McIntyre
Téléphone, 90

Dr DAME	Dr DUBUC
Chirurgie et Gynécologie	*Médecine Générale et Obstétrique*

BOITE DE POSTE : 303

CANADIEN NORTHERN HOTEL

Avenue Tache St-Boniface

GABRIEL ARIAL,
PROPRIETAIRE

M. Arial a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général que son Hôtel est maintenant ouvert au public et l'on trouvera à cet établissement tout le confort désirable. Pension de première classe. Vins et liqueurs de choix.

GABRIEL ARIAL
Proprietaire

UNE VISITE EST SOLLICITÉ.

A VENDRE cinquante chevaux de toute pesanteur venant de la Colombie Anglaise. Ses chevaux seront vendus A grand marché et à des conditions faciles. S'adresser à M. MONCHALAIN, terrain de l'Exposition, St-Boniface, Man.

47 4i

Toutes les affections bronchiales, toux et rhumes sont promptement guéries par y-Balsam. Il est sans égal. Il agit promptement, calme et guérit. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis' Pain Killer. 1

GUILBAULT & CIE,

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poèles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement exécutés.



C. A. GAREAU

MARCHAND TAILLEUR

352 Rue Main, Winnipeg.

ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

La clientèle française est respectueusement invitée à visiter notre établissement qui consiste en un énorme stock de fourrures tel que capots en chèvre $9.00 à 12.00; Capots en chien, $10,00 à 15.00; Capots en Australian Bear $12.00 à 20.00; Capots en Buffalo de la Russie de $20.00 à 30.00; Capots en chats sauvage de $15.00 à 75.00; Capots de drap doublés en fourrure, de $25.00 à 75.00 Collets en fourrures, de $2.00 à 10.00. Casques en fourrures de 75c. à $15.00.

L'assortiment des Hardes faites est au complet et nous en avons de $3.00 à $35.00. Aussi une grande quantité de merceries.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE DE

C. A. GAREAU

352 Rue Main

ENSEIGNE DES CISEAXU D'OR.



Prenez un Verre de

VIN ST MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bienfaisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du VIN ST-MICHEL assure

La Force ! La Vigueur ! La Santé !

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :

WEEKS, POTTER CO'Y, 360 Rue Washington, Boston, Mass. — WALTER CARON, 109 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

En vente chez RICHARD & CIE, 365, rue Main, Winnipeg

A Propos d'Agriculture

NEGLIGENCE DANS LE SOIN ET L'ALIMENTATION DES VACHES A LAIT

Celui qui n'a pas soin de ses veaux n'a pas, généralement, plus soin de ses vaches. L'un des plus grands défauts relativement à ces dernières, c'est d'en garder plus qu'il n'en peut nourrir convenablement. Conséquence, pas assez d'herbe en été, pas assez de bon fourrage en hiver. Si, à cela, vous ajoutez l'hivernement dans une étable trop chaude ou trop froide, souvent mal ventilée, une négligence absolue des soins de propreté qui consiste à nettoyer les auges, les crèches, les allées, changer la litière souillée, carder et brosser les vaches, la nécessité pour ces dernières d'aller boire de l'eau glacée dehors, vous avez là un résumé complet des mauvais traitements que subissent un trop grand nombre de vaches à lait. Résultat, maigreur phénoménale au printemps, accompagnée d'une grande faiblesse, qui nécessite l'aide du propriétaire pour mettre les vaches sur pied, et pauvre rendement en lait, l'été suivant.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Les feux de prairie ont fait de sérieux ravages la semaine dernière dans les environs de Rosser et dans le district de Clandeboye.

—Il y a eu hier soir, à l'église Ste-Marie, un concert sacré qui a obtenu plein succès.

—Après demain, jour de la Toussaint, les messes sont aux heures des dimanches. savoir à 7.30 heures et à 10 heures. Samedi, jour des morts, la messe sera chantée à 9 heures.

—Durant la nuit dernière, deux serre-freins ont été tués sur la ligne du C. P. R.; l'un à 80 milles à l'Est de Winnipeg, l'autre à la station de Forrest.

—Une campagne active est actuellement menée dans Winnipeg et autres villes de la Province contre l'usage de la cigarette, surtout par les enfants.

—Une femme du nom de Hamilton a tenté de se suicider hier, à Winnipeg.

Un autre individu pris de la même folie est décédé hier à la suite d'une seconde tentative de suicide. Son nom est Robert Nichols. C'était un jeune homme au service de la maison Weldon et Cie.

—De toutes les parties de la province il nous arrive de très bonnes nouvelles concernant le rendement des récoltes. Dans tous les cas, le rendement dépasse 20 minots à l'acre; il va quelque fois jusqu'à 40 et plus. Les battages avancent considérablement. Si le beau temps continue, ils seront bientôt terminés. Quelqu'un disait ces jours derniers que les compagnies de chemin de fer, malgré l'étendue de leur équipement, devront prendre six mois pour sortir tout le grain qu'il y a dans la province.

Chronique de la Province

NOTRE-DAME DE LOURDES

Le 17 de novembre un bazar se tiendra dans notre paroisse au profit des travaux de l'église.

Un fait est meilleur que dix oui-dire Demandez au Dr. Burgess, surintendant de l'Hopital des aliénés à Montréal, où ils en ont fait usage depuis des années, son opinion au sujet de "The D. & L." Menthol Plaster. Procurez-vous le véritable, fait par Davis & Lawrence Co., Ltd. 1

LES CONSOMPTIFS

PEUVENT RENOUVELER LEUR SANTE ET LEURS FORCES.

LE SANG RICHE ET ROUGE QUE FONT LES PILULES ROSES DU DR. WILLIAMS, DONNE UNE NOUVELLE FORCE A TOUS LES NERFS, FIBRES ET ORGANES DU CORPS.

Du "Budget," de Shelburne, N.E.

Parmi les jeunes demoiselles de Shelburne, aucune ne parait aujourd'hui en meilleure santé que Mlle Lilian Durfee. Malheureusement elle n'a pas toujours joui d'une bonne santé, car il y a quelques année Mlle Durfee tomba malade et ses amies crurent qu'elle était atteinte de consomption. On manda un médecin qui lui prescrivit des remèdes mais ces remèdes n'eurent appétit; elle avait de fréquents maux de tête et était très pâle; elle devint enfin tellement faible que si elle parcourait quelques perches à pied elle devenait complètement épuisée. Sa famille constatait avec douleur qu'elle affaiblissait constamment et craignait que la consomption la réclamerait comme une de ses victimes. Un jour, une de ces amies lui conseilla les Pilules Roses du Dr Williams, mais cette idée ne fut pas pas l'effet désiré. Elle perdit graduellement ses forces et son d'abord accueillie favorablement, car on croyait qu'aucun remède ne pouvait lui faire du bien vû que le traitement du médecin avait fait défaut. Cependant, cette bonne amie revint à la rescousse et finalement son avis prévalut. Après en avoir pris trois boites, il y avait une amélioration accentuée dans l'état de Mlle Durfee. Encouragée par ces résultats, elle continua à prendre les pilules et au bout de quelques semaines, l'ancienne invalide, dont les forces s'épuisaient au plus léger exercice, était presque ramenée à la santé. Elle continua à prendre les pilules et après quelques semaines Mlle Durfee jouissait de nouveau d'une santé parfaite.

A un reporter qui l'interviewait, elle a dit:—"Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie et je les recommande chaleureusement à tous ceux qui redoutent la consomption."

Les faits racontés ci-dessus ne sont pas exagérés, et ils sont corroborés par la déclaration suivante de Robt. G. Irwin, Ecr., le magistrat stipendiaire bien connu, pour la municipalité; lequel dit:—"Je me souviens parfaitement de la figure pâle de Mlle Lilian Durfee et les regrets des amis qui exprimaient leur conviction qu'elle serait bientôt obligée de dire adieu à la terre. Mlle Durfee, cependant porte les marques incontestables de la bonne santé, et parle fréquemment des obligations qu'elle a envers les Pilules Rilules Roses du Dr Williams.

Les filles pâles et anémiques, ou les jeunes qui ont une tendance à la consomption recouvreront la santé et la force corporelle en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules guérissent invariablement toutes les maladies dues à un sang aqueux ou a des nerfs délabrés. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyé franco par la poste, sur réception de 50c pour une boite, ou de $2.50 pour six boites, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Un reconstituant. Perdez-vous de l'embonpoint? L'Emulsion "The D. & L." vous fera toujours du bien et reconstituera votre système. Vous redonnera une bonne digestion et une bonne santé. Fabriqué par The Davis & Laurence Co., Ltd. 1

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe, "que fut fabriquée pour la première fois la bière Porter, à Londres." Ce nom fut donné au nouveau breuvage du nom des Stalwart Porter, les principaux consommateurs d'alors qui se ressentirent beaucoup des propriétés fortifiantes de cette bière.

Les noms de Porter ou Bière Porte sont synonymes. Nous désirons attirer votre attention sur cette bière faite de drèche pure (résidu de l'orge) et de houblon et très réconfortante pour les malades, à cause de sa saveur particulière.

Par ses qualités toniques, elle est agréable au palais blasé.

Cette bière donne l'appétit et régularise le système.

Bouteilles de toutes dimensions à partir d'une demi-pinte.

FEUILLETON DU MANITOBA

LE ROMAN D'UN JESUITE

No 50

XVI

Dès son arrivée à Paris, Charles montait les cinq étages de la rue Servandoni. Mlle Moissac, informée de ce qu'on attendait d'elle, se hâta d'accepter. Concevez donc: rendre service à sa charmante Marguerite, faire plaisir à son frère, être utile à Mme de Piélan et voir, au bout du mois, tomber dans sa main quelques jolis louis avec lesquels elle trouverait moyen de faire tant d'heureux. Quelle aubaine! Sans compter qu'un mois sans nourriture, sans chauffage, sans éclairage, allait encore lui procurer des économies suffisantes pour habiller, au moins, deux ou trois enfants pauvres.

Charles se rendit ensuite au Palais, puis chez les dames Berthier. On l'avait attendu, on lui demandait seulement de se hâter, maintenant qu'il était de retour. Aussi se mit-il aussitôt à la recherche de la demoiselle Julie; celle-ci lui donna des indications qui le mirent sur la piste de Pierre Bouvier. Après bien des démarches encore, Pierre Bouvier fut enfin trouvé; il causa, peu d'abord, un peu plus à une seconde entrevue, beaucoup à une troisième.

Charles finit par arriver à d'importantes découvertes, il acquit la certitude que Planet, dit de Noirecôte, avait trempé dans une foule d'affaires plus véreuses les unes que les autres, et bientôt il eut recueilli assez de faits à sa charge pour ne plus douter de l'issue de son procès.

Cependant si occupé qu'il fût, il continuait à aller chaque soir rue Vanneau et presque tous les jours il s'y rencontrait avec Yves de Piélan, qui, par une délicatesse dont il lui savait beaucoup de gré, avait soin de choisir, pour aller voir sa mère, l'heure où il savait que Marguerite avait son frère près d'elle.

Un soir les deux jeunes gens, après avoir passé une heure près de la malade, sortaient ensemble.

—Mon cher, dit le comte, je vous ai demandé votre sœur pour un mois, il y a de cela trois semaines, vous avez dû vous préoccuper de lui chercher un emploi pour le jour où elle quittera ma mère.

—J'aurais dû le faire; je vous avoue cependant que j'ai été si occupé depuis mon retour d'Italie, que je n'ai pas encore eu le temps d'y penser. J'en parlerai demain à Mlle Moissac, et elle s'acquittera de ce soin beaucoup mieux que moi.

—Non, ne lui dites rien. J'ai trouvé ce qu'il faut à Marguerite, et se reprenant aussitôt, à Mlle Marguerite.

—Vous! fit Charles étonné.

—Oui, et pourquoi pas? Je ne veux pas vous dire aujourd'hui la position que je lui destine, dans quelques jours je vous en reparlerai, et à moins qu'elle ou vous ne repoussiez ma proposition, vous n'aurez plus à vous occuper de son avenir.

—Si vous parlez par énigmes, il m'est bien difficile de vous répondre. J'accepte sous bénéfice d'inventaire; c'est, il me semble, tout ce que je puis faire.

—Parfaitement, et je ne vous demande rien de plus. Seulement il est bien entendu que vous ne lui chercherez pas d'emploi.

—Au moins jusqu'à nouvel ordre.

Quelques jours plus tard Charles et Yves se rencontraient à la porte de l'hôtel, ils entrèrent ensemble. Quand Marguerite les aperçut, elle courut à eux toute joyeuse:

—Madame va mieux, leur dit-elle, elle a dit quelques mots qui prouvent que l'intelligence commence à lui revenir. Elle m'a appelée *Marguerite*, ce qu'elle ne faisait plus jamais; elle a demandé l'heure et d'autres petits riens qui sont un progrès et qui nous permettent d'espérer la guérison.

Yves, lui prenant les mains, et la regardant avec des yeux mouillés de larmes:

—Merci, Mademoiselle. Puisse le Ciel vous récompenser comme vous le méritez! Si ma mère m'est rendue, c'est à vous que je le devrai, et je vous jure que je ne serai pas ingrat.

—Je ne fais que mon devoir, dit la jeune fille rougissante.

—C'est vrai répliqua, Yves, cherchant à cacher son émotion, continuez à le faire, Mademoiselle, et vous...

Il n'acheva pas sa phrase, traversa le salon et entra dans la chambre de sa mère.

Quand il revint, il paraissait parfaitement calmé, il causa longuement et très gaiement, puis se levant plus tôt qu'il n'avait l'habitude de le faire, il prit le jeune avocat par le bras, en lui disant:

—Venez me reconduire, mon cher, j'ai besoin de vous parler.

—Je suis à vous ordres, Monsieur.

—Appelez-moi donc Yves, tout bonnement, nous sommes maintenant d'assez vieux amis pour cela. Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous présenter mes hommages et de vous souhaiter le bonsoir. Allons, venez, Charles.

Il y avait quelque chose de fiévreux, d'étrange, d'anormal dans le ton et les manières du comte de Piélan. Le frère de Marguerite, se rappelant la conversation semi-confidentielle de l'avant-veille, le suivit en se demandant quel était le mot de cette énigme.

Il ne fut pas longtemps à le chercher. Aussitôt dans la rue, le comte lui reprit le bras et lui dit;

—Ah! ça, mon cher, dites-moi comment je pourrai jamais m'acquitter envers votre sœur.

—Cela me paraît bien simple: Mme de Piélan avait fixé ses appointements à 3,000 francs, cela fait 250 francs par mois. Vous vous acquitterez donc en lui payant autant de fois cette somme qu'il y a de mois écoulés.

—Comment! vous voulez que j'aille jeter une poignée d'or à cette jeune fille qui s'est sacrifiée pour ma mère, et lui dire: nous sommes quittes.

—Mon Dieu, je sais bien que c'est prosaïque, brutal, tout ce que vous voudrez; mais la vie est ainsi faite. Nous sommes pauvres, mon cher, ma sœur n'a rien, elle travaille pour se faire une dot, je tâche de l'y aider. Or, une dot se compose précisément de ces pièces que vous jugez si indignes d'elle. Pour moi, il y a longtemps que j'ai mis sous le pied ce sot orgueil qui consiste à vouloir se révolter contre les exigences de la vie réelle; ma sœur travaille pour gagner son pain d'aujourd'hui et s'assurer celui de demain, je ne vois rien là que de très honorable, et elle peut sans rougir recevoir l'argent qu'elle a gagné.

—Soit, mon cher, nous lui paierons ses fatigues, ses soins; mais son affection, son dévouement, ses angoisses, les trésors de patience et de charité qu'elle prodigue à une pauvre infirme, à quel taux allons-nous les tarifer?

—Ces choses-là, elle les a données elle n'en veut pas de salaire.

—Mais je veux lui en offrir un, moi; je suis homme d'honneur, je veux payer mes dettes. Vous venez de me dire vous même qu'il est des choses qui ne peuvent se solder avec des pièces d'or ou des billets de banque. Il faut donc les payer autrement, il faut que le dévouement se paye par le dévoument, l'affection par l'affection, il faut que le cœur acquitte les dettes du cœur. Depuis près de deux mois je vois tous les jours Marguerite, mademoiselle... non j'ai dit Marguerite, je ne me reprends pas. Depuis deux mois je l'admire, depuis deux mois je suis obligé de m'imposer les plus violents efforts pour ne pas lui laisser voir la sympathie profonde qu'elle m'inspire. Cette réserve m'était commandée parce que je devais tout d'abord m'assurer que l'affection que j'éprouvais pour elle n'était pas le résultat d'une impression passagère. Aujourd'hui j'ai sondé mon cœur, je suis certain de la profondeur de mes sentiments et les motifs sur lesquels ils se basent me sont une sûre garantie de leur durée; j'aime Marguerite et je vous demande sa main.

Charles continuait à marcher à côté de son ami, le regard perdu à l'horizon et sans prononcer une parole.

—Vous ne me répondez pas, reprit le comte.

—Je n'ai pas le droit de refuser le bonheur de ma sœur; mais votre proposition est si inattendue que je me demande si nous ne rêvons pas tous deux... Vous pensez à épouser Marguerite... Vous savez que je vous la donnerais avec une joie inexprimable...Mais avez-vous bien mûrement réfléchi. Nous sommes pauvres, nous sommes d'un monde qui n'est pas tout à fait le vôtre, si tant est que nous en soyons encore, puisque la ruine complète nous a relégués dans la classe si nombreuse de ceux qui doivent demander au travail leur pain quotidien...Si plus tard vous vous repentiez...Ne vaudrait-il pas mieux, pour ma pauvre Marguerite, n'avoir jamais connu le bonheur?

—J'espérais, mon ami, avoir mérité de vous une meilleure opinion.

—Pardonnez-moi, j'ai eu tort peut-être de vous laisser voir ma pensée. Non je ne doute pas de vous: mais j'ai tant souffert autrefois, j'ai appris par expérience combien il est cruel de déchoir, de voir en un jour s'écrouler toutes ses espérances...et j'aime tant ma sœur! Elle est ma seule affection, elle est toute ma famille, et je suis toute la sienne. Quand une horrible catastrophe est venu subitement nous jeter d'une situation brillante dans un dénuement complet, dans la misère...la misère, mauvaise conseillère...je n'avais pas le bonheur d'avoir la foi, et si l'obligation de ne pas abandonner Marguerite ne m'avait pas fait une nécessité de vivre, je me serais suicidé.

A Suivre

NEGLIGENCE INJUSTIFIABLE

Il a bien peu de souci de sa santé, celui qui ne cherche pas à guérir sa bronchite avec le BAUME RHUMAL.